

VINCI Léonard De 1452-1519 (Italie)

Peintre, dessinateur, sculpteur, architecte, ingénieur, savant et inventeur italien. Il est avec Michel-Ange et Raphaël l'un des plus importants artistes de la **Renaissance**.

Ses premiers tableaux sont encore sous l'influence de son maître de Florence Andrea del Verrochio : **Madone à l'œillet**

Toutefois, on voit s'annoncer dès ses premières œuvres (**Saint Jérôme**) sa technique spécifique du **sfumato qui consiste à voiler les contours**.

Membre de la Compagnie de St-Luc dès 1472, il entre au service du duc Ludovic Sforza à Milan en 1482 comme peintre, architecte et conseiller militaire.

Ses principales œuvres à cette époque sont :

- **La Vierge au rocher**.

- **La Cène** : célèbre fresque du couvent de Ste-Marie des Grâces.

Il peint par ailleurs des portraits comme :

- **La Dame à l'hermine**.

Il revient à Florence en 1500 et peint :

- **Ste-Anne avec la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean**

- **La Joconde : Mona Lisa (1503)**

Il vit à partir de 1506 à Milan et à partir de 1513 à Rome où, contrairement à Michel-Ange et Raphaël, il n'obtient pas de commandes très importantes.

Il est ensuite invité en France par François 1^{er} et passe la fin de ses jours au château du Cloux (Amboise).

Il est le modèle par excellence du génie universel. Ses tableaux et ses dessins, ses traités théoriques ont influencés de nombreux artistes importants, depuis Le Corrège et Raphaël jusqu'à Rubens et Rembrandt, dont il annonce le clair-obscur.

En dehors de la peinture, il se livre à de nombreuses études d'architecture et de physique, établit des plans de fortifications et invente des dispositifs techniques qui revêtent un caractère quasiment visionnaire.

Son œuvre d'architecte est presque purement théorique, seul un petit nombre de ses projets furent construits.

La Cène (1495-1498)

Fresque du réfectoire du couvent de Ste-Marie-des-Grâces

> Vérité des détails : plats posés sur la table, plis des vêtements des Apôtres...

> Prolongement du réfectoire par la présence de la fresque (grâce à la perspective)...

> Concordance entre la scène représentée et le lieu d'installation de l'œuvre...

> Lumière limpide inondant la table donnant aux figures un extraordinaire relief...

> Illusion de la réalité : vie, passion, drame, réactions humaines essayant de représenter l'instant où Jésus dit : « Je vous dis en vérité que l'un de vous me trahira. » (Jn 13, 22)

Les uns protestant alors par amour ou par innocence, d'autres discutent gravement cherchant qui pourrait être le coupable, enfin d'autres semblent attendre du Maître l'explication de ses paroles.

À la droite de Jésus, Judas ne tranche que par son sang froid, le coude posé sur la table, levant un regard méfiant et irrité vers le Christ, qui, seul, au milieu de cette agitation, manifeste calme et résignation.

Jeu harmonieux des mouvements des Apôtres : composition équilibrée.

RENAISSANCE ITALIENNE

Cette période s'oppose à la conception médiévale de la réalité, avec une *représentation* plus naturaliste, faisant référence à la sculpture antique et romaine en particulier.

Le « Quattrocento », le ^{xv}e siècle en italien, est l'une des périodes les plus fécondes de l'histoire de l'art occidental. Trois découvertes ou inventions participent au renouveau de la représentation artistique :

– La *perspective* linéaire (construction de l'espace sur un support bidimensionnel grâce à un point de fuite), avec entre autres, Paolo Uccello (1397-1475), Piero della Francesca (1415/20-1492) et Masaccio (1401-1428).